

# larmes

Une création d'Alice Borgers  
un spectacle jeune public  
à partir de 6 ans



# sommaire

L'équipe 3

Le pitch 4

Note d'intention 5

Au plateau 6

La scénographie 7

Médiation 9

Le noyau central de cette aventure 10

Contacts 13



# L'équipe

**Larmes** est né à l'initiative d'Alice Borgers qui écrit et met en scène ce spectacle. Elle a tout de suite fait appel à Amber Kemp et Baptiste Leclere au jeu. Ces trois créateurices se rencontrent à l'Institut des Arts de Diffusion dont iels sont diplômé.e.s en 2019 et 2020. Après leurs sorties, Alice les embarque dans sa première mise en scène "*Quelque Chose*", une forme courte jouée en 2021 lors du festival Ravieversaire. Depuis, iels poursuivent leur collaboration artistique avec la création de ce nouveau spectacle.

L'équipe de création est composée de **Cyriel Lucas**, comédien diplômé de l'INSAS et régisseur, fait la création lumière et la régie générale. À la création sonore, nous avons **Manuel Borgers**, pianiste et compositeur, qui crée des musiques originales pour le spectacle. Léna Henry, diplômée de la Cambre en design textile, s'occupe des costumes. A la scénographie, on retrouve **Alice Renders**, scénographe et décoratrice de cinéma. **Camille Collin**, scénographe, nous a précieusement conseillés et accompagnés sur le début du projet. **Anaïs Moray**, comédienne et collaboratrice artistique, assure l'assistanat à la mise en scène. **Clara Levy**, productrice, est notre conseillère en production. Et pour finir, **Amédine Sédès** a réalisé l'affiche du spectacle.

Pour ce premier spectacle jeune public, nous avons rassemblé autour de nous un réseau de collaboration. En ce qui concerne l'écriture, **Paul Pourveur** suit Alice Borgers.

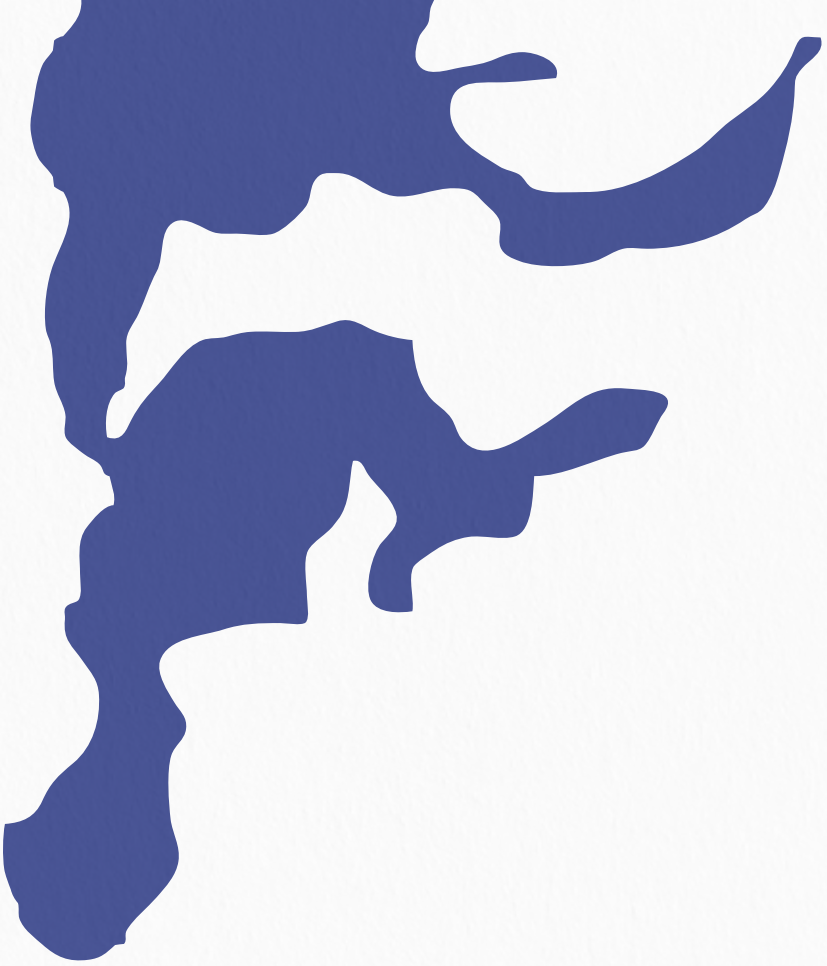
Pour toutes les questions pratiques liées au monde du théâtre jeune public qu'iels connaissent comme leur poche, **Valérie Joyeux** et **Vincent Raoult** de la compagnie "Les Pieds dans le Vent" ont accepté d'être la marraine et le parrain de ce projet. Leur compagnie est d'ailleurs coproductrice du projet au côté du **Centre Culturel du Brabant Wallon**, de **Pierre de Lune** et de la **Fédération Wallonie-Bruxelles** (Service Général de la Création Artistique - Direction du Théâtre).

Nous sommes heureux<sup>es</sup> de collaborer étroitement avec l'ASBL **RAVIE** et tout particulièrement avec **Manon Di Romano**, dont l'aide administrative précieuse est indispensable à la réalisation du projet.

Anne Hautem, Cassandre Prieux et Annaïg Bouguet de **Mademoiselle Jeanne** assurent la diffusion du spectacle suite à sa présentation aux Rencontres Jeune Public de Huy en août 2025.

En plus de ces collaborateur<sup>ices</sup>, ce projet a le soutien de la **Commune d'Ixelles** (Théâtre Mercelis), du **BAMP**, de **la Roseraie**, de la compagnie **Point Zéro**, du **Théâtre de la Vie**, du **Centre des Arts Scéniques** et de **l'espace Columban**.

Nous tenons également à remercier : **Léopold Terlinden** pour la mise en page et le graphisme de ce dossier, **Pierre Ottinger** et **Siam de Muylder** pour tous les conseils logistiques, **Antoine Minne** et **Amélia Colonnello** pour leurs regards, **Jérémy Lamblot** de l'asbl RAVIE, **Pierre Ronti** de l'asbl Mes idées Fixes pour ses conseils avisés, **Edena Architecture** et **Florence Mainguet**.



## Le pitch

**Larmes** raconte l'histoire d'une jeune fille, Odile, qui ne parvient plus à pleurer ni en coupant des oignons, ni en regardant le film Titanic, ni dans les moments de panique. Quand Madame Renaud, sa professeure préférée, lui dit qu'en continuant comme ça elle finira par exploser, elle décide de prendre les choses en main et de partir en quête de ses larmes. C'est alors que sa destination lui apparaît : les nuages. Semblant persuadée que ceux-ci doivent être experts en matière de pleurs, elle se met en route, déterminée.

Lors de sa quête, elle se fait accompagner - malgré elle - par un jeune garçon, Bob. Lui, il pleure tout le temps. Il trouve Odile super forte avec ses yeux que même le vent ne fait pas pleurer. Il décide donc de la suivre pour apprendre d'elle. Arrivera-t-il à être fort comme elle ? Finira-t-elle par retrouver ses larmes ?

Au fil de leur périple, iels seront confrontés.e.s à différentes aventures qui permettront à Odile de retrouver ses larmes et de reconnecter avec ses émotions. De son côté, Bob se rendra compte que son accès aux larmes, et par là, à ses émotions, peut être une force.

# note d'intention

Une note d'intention plus détaillée et référencée est accessible via ce lien :

<https://drive.google.com/file/d/1hPizgzELd8sslRpgP7jsCN5ytEBhUi1P/view?usp=sharing>

Cette histoire part de mon récit personnel, j'ai été longtemps cette fille qui n'exprimait pas ses émotions et qui ne pleurait que très rarement. J'étais très fière de cette « force » jusqu'à m'y retrouver coincée. Mes larmes, je les avais tellement mises de côté qu'à un moment j'en avais perdu le mode d'emploi. Même dans les moments où je voulais pleurer, elles ne venaient pas. J'ai eu envie de monter un spectacle qui aurait été nécessaire à l'enfant que j'étais et partager mon expérience avec des enfants dans la même situation.

En discutant autour de moi, je me suis rendue compte que beaucoup de mes ami.e.s adultes avaient perdu leurs larmes et je me suis demandé à quoi c'était dû et à quel âge cette perte se manifestait.

En jouant dans le spectacle "Bouches", un spectacle à partir de 2 ans et demi, mis en scène par Valérie Joyeux, je me suis rendue compte que très vite on demande aux enfants de se taire et de refouler leurs larmes. Dans les salles de théâtre, dans les transports, dans les magasins, bref dans tous les lieux publics, les larmes : ça dérange, c'est trop bruyant et surtout ça se fait en privé. Un sentiment de honte naît alors et les larmes acquièrent une connotation négative. C'est généralement lié aux années de primaire. C'est pourquoi ce spectacle s'adresse à des enfants de 6 à 10 ans.

De plus, quand on grandit dans des familles où on ne pleure pas (ou en tout cas pas devant les autres) et où l'on ne communique pas sur ses émotions, l'enfant se dit qu'être adulte c'est savoir se contrôler.<sup>1</sup> Dans la plupart des cas, le contrôle des émotions aboutit à une pudeur si pas à une coupure avec celles-ci qui peuvent aboutir à des pathologies médicales.

Cette coupure avec ses émotions dépend de l'environnement dans lequel on vit, mais également du genre qui nous est assigné. « Les filles pleurent plus que les garçons et les garçons sont forts ». Avec cette pièce j'avais envie d'inverser le cliché pour le pointer du doigt.

Et si accepter de pleurer et de montrer ses émotions, c'était ça être fort.e ? Où se situe le juste milieu entre le trop-plein d'émotions et l'anhédonie ? Au contraire des clichés de genre, tout le monde peut pleurer - garçons et hommes y compris - et il n'y a pas de problèmes qu'une fille, une femme, ne soit pas forcément loquace dans l'expression de ses émotions.

Je souhaite profondément que ce spectacle ouvre la discussion à ce sujet et aide les Bob et les Odile que nous rencontrerons à accepter leurs émotions et leurs larmes sans honte.

---

<sup>1</sup> " Émotions : Peut-on ne rien ressentir " de Louie Media, 2019.

<https://podcasts.apple.com/fr/podcast/peut-on-ne-rien-ressentir/id1447653027?i=1000457750611>

"Le refoulement : pourquoi et comment ?" Patrick Landman et Gérard Pommier, Eres, 2013.

"Le silence des émotions : Clinique psychanalytique des états vides d'affects" Catherine Chabert, Maurice Corcos et Solange Carton, Dunod, 2013.

# au plateau

## a) axes de travail

**Larmes** puise dans une diversité de formes — stand-up, théâtre d'ombres, jeu clownesque, marionnettes — pour construire un langage scénique hybride, accessible et joyeux, capable de toucher les enfants comme les adultes. Cette pluralité de codes soutient une recherche sensible autour de notre rapport aux larmes, à la vulnérabilité, et à la manière dont nos émotions sont perçues, vécues, exprimées, des processus généralement façonnés par les normes de genre.

Et si parler des larmes ne signifiait pas forcément être sérieux ? L'humour, le jeu et le rire sont ici des portes d'entrée précieuses pour aborder des sujets profonds sans lourdeur, avec une légèreté qui ouvre plutôt qu'elle ne détourne.

Plusieurs questions ont guidé notre processus de création : comment évoquer la jeunesse des personnages sans tomber dans la caricature ? Comment parler des injonctions liées au genre sans en produire de nouvelles ? Comment créer un univers onirique, proche du conte, tout en abordant des thématiques très concrètes, ancrées dans notre société actuelle ? Et enfin, comment faire éprouver une trajectoire de voyage dans un espace scénique unique ? Ces questionnements ont nourri le travail d'écriture, le jeu, et une scénographie modulable inspirée des livres pop-up, dans un aller-retour constant entre simplicité des moyens et richesse des évocations.





## *b) la scénographie*

La scénographie s'inspire de l'univers pop et ludique des livres pop-up. Comme dans un album qui s'ouvre, l'histoire commence et l'univers se déploie progressivement sous les yeux des spectateur·e·s. À mesure que le récit avance, on tourne symboliquement les pages : la scénographie se transforme, révélant de nouveaux espaces, de nouvelles textures, de nouveaux paysages. La nature et la montagne y sont représentées de façon très stylisée, presque abstraite, pour laisser une large place à l'imaginaire.

Les comédien·e·s jouent comme des enfants : ils évoluent dans un décor fait d'objets non réalistes qui rappellent les cabanes en tissu, les cartons transformés en châteaux ou encore les jeux d'enfance improvisés avec presque rien. Cette approche permet une lecture poétique et active de l'espace, à la fois concrète et ouverte à l'interprétation.



# médiation

Le spectacle s'adresse à des enfants de la tranche d'âge 6-12 ans. Nous l'avons conçu de manière à ce que les plus grands y trouvent également leur compte et que les adultes puissent eux aussi passer un moment poétique.

Concernant les outils de médiation, une formule de rencontre sur mesure est envisageable, soit avant, soit après le spectacle.

En général, nous proposons de débiter la rencontre par une courte présentation des participant·s et un bref pitch introductif du spectacle. Cela ouvre ensuite sur un échange autour de ce que les participant·s imaginent pour la suite du spectacle, ainsi qu'une discussion sur les larmes : pleurent-ils parfois ? Est-ce toujours en solitaire ? Ont-ils déjà vu des adultes pleurer ? Qu'est-ce qui peut faire pleurer en dehors de la tristesse ?

Des ateliers plus pratiques sont également possibles. Nous alternerons alors entre des exercices théâtraux ludiques et des moments plus calmes, méditatifs ou d'écriture, afin que chacun·e puisse s'exprimer librement sur ce sujet sensible. Deux membres de l'équipe seront présents lors de ces ateliers.

En dehors des ateliers, nous sommes toujours ouverts à la rencontre et à la discussion directement après le spectacle avec les spectateur·s.



# le noyau central de cette aventure

## Alice

Alice  
est née en  
1996 à Bruxelles. Après  
une année à l'Université  
Libre de Bruxelles en Langues  
et Littératures Anglaise et  
Espagnole, elle se lance dans  
des études théâtrales.



Elle est diplômée avec grande distinction de l'Institut des Arts de Diffusion en juin 2019. Son parcours est récompensé par le prix PlayRight+. Lors de sa formation, elle a notamment travaillé avec des metteurs en scène et acteurs comme Eric De Staercke, Jean-Michel d'Hoop, Itsik Elbaz, Luc Van Grunderbeeck et bien d'autres.

Aujourd'hui, elle joue dans des productions très éclectiques.

Actuellement, elle est en tournée avec **Complexes**, une création d'Amélia Colonnello, et à l'affiche des **Justes**, mis en scène par Jean-Baptiste Delcourt. On a également pu la voir dans **HOME**, morceaux de nature en ruine, une mise en scène de Magrit Coulon. Elle a interprété le rôle de Camille dans **On ne badine pas avec l'amour**, mis en scène par Laurent Delvert d'après le classique de Musset. Dans un tout autre registre, elle a aussi joué dans **KATIMINI**, mis en scène par Antoine Minne, ainsi que dans **Bouches**, une création de la compagnie jeune public Les Pieds dans le Vent. Elle fait également une apparition dans **Éloge de l'altérité** d'Isabelle Pousseur et dans **L'Abattoir de verre**, une adaptation de Coetzee mise en scène par Jean-Baptiste Delcourt.

Parallèlement, elle tourne dans plusieurs courts-métrages et se lance dans l'écriture ainsi que dans la mise en scène. Sa première expérience de mise en scène est **Quelque Chose**, une forme courte théâtrale et musicale présentée lors du festival Ravieversaire.

**Larmes**, son premier spectacle jeune public, qu'elle a écrit et mis en scène, débute actuellement sa tournée.

## Amber

Amber est née à Cambridge en Angleterre le 9 septembre 1996. Elle y reste deux ans, avant de suivre ses parents qui décident de déménager à Bruxelles. Toute sa scolarité se déroule à l'École Decroly, où l'option théâtre lui fait découvrir son amour pour les arts de la scène. En parallèle, elle suit des cours d'art dramatique à la Venerie, Centre Culturel de Watermael-Boitsfort. Aussitôt sortie des secondaires, elle s'inscrit à l'Institut des Arts de Diffusion (IAD), dont elle suivra les quatre années de cursus en interprétation dramatique, avant de consacrer une année supplémentaire à l'écriture de son mémoire de fin d'études. Guidée par sa passion pour le comique et le burlesque, Amber y aborde le thème du tragique traité par le biais comique sur la scène contemporaine.

Depuis sa sortie d'école, elle a participé à la création collective **KATIMINI**, mise en scène par Antoine Minne, elle a travaillé sous la direction de Jean-Michel d'Hoop dans **Le Songe d'une nuit d'été** où elle se découvre une affinité pour la manipulation de marionnettes, ce qui l'amène également à jouer pour la Berdache Cie dans **Les grands trésors ne se rangent pas dans des petits tiroirs** sous la direction de Muriel Clairembourg.

Récemment, elle tourne dans **Beyond the Sea**, le nouveau court-métrage de Hippolyte Leibovici, et dans **Following Alyssa**, réalisé par Etienne Barrère.

Elle se produit également tous les samedis soirs dans sa salle de bain, et est reconnue pour sa délicieuse ratatouille.

# Baptiste

Baptiste est inscrit de force au théâtre à cause de sa timidité à l'âge de ses 6 ans.

Par la suite, il s'inscrit dans une école secondaire dans laquelle des cours de théâtre sont proposés et cumule tous les cours de théâtre disponibles dans son académie. A 19 ans il s'inscrit de lui-même à l'IAD. Dans ce lieu, il développe son travail d'acteur, mais s'intéresse aussi à la lumière et à la scénographie. A 24 ans il est diplômé. L'activité obligatoire est devenue une passion et celle-ci est devenue à son tour une activité professionnelle qu'il ne lâchera pas.

Il s'intéresse à tout et travaille à différents postes : en tant qu'assistant-metteur en scène pour la compagnie Mossoux-Bonté, régisseur plateau pour **Dimanche** de la compagnie Chali-waté Focus, régisseur lumière pour **Loco** et **Tchaïka** de Natasha Belova et Tita Iacobelli ainsi qu'en tant qu'acteur dans **Le loup du bois de chêne** de Julie Annen présenté au festival de Huy, dans **La bande sur la lande** de Nelly Latour au théâtre Varia et prochainement dans **Nostalgica** d'Alexis Julémont au Théâtre National.



Il est aussi membre fondateur de l'asbl RAVIE et participe à plusieurs créations en son sein, en tant qu'acteur (**Faire confiance à nos archéologues**) en tant que metteur en scène/écrivain (**L'Abattoir**, **Shoot the goose**). Récemment, il tourne dans le court métrage **Oil Oil** et le long-métrage **Avant/Après**, réalisés par Manoël Dupont.

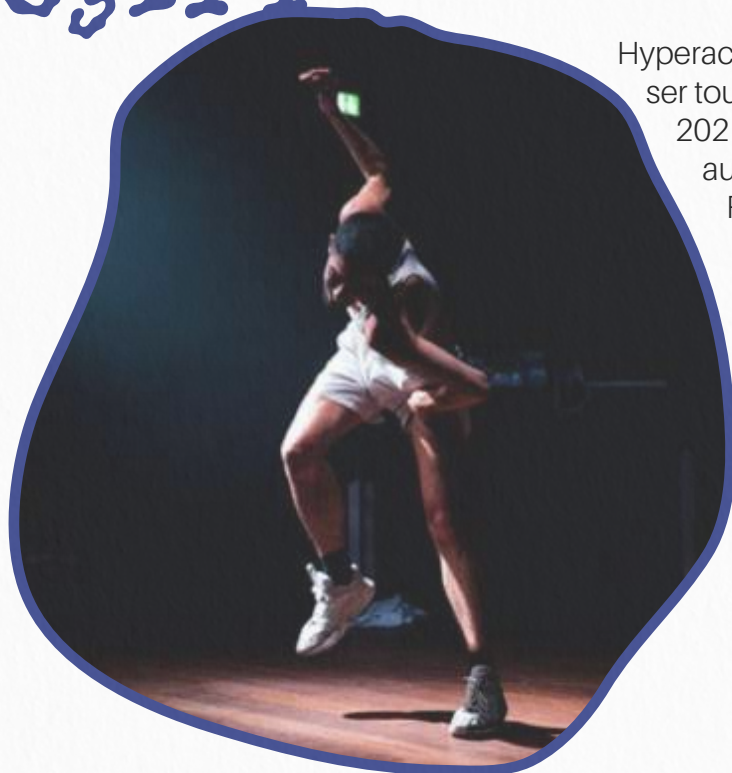
Cyriel Lucas  
est né à Bruxelles au milieu  
des années 90' et issu d'une famille ou-  
vrière. Ayant grandi entre la campagne belge et le  
sud de la France, il a hérité de cette ambiguïté culturelle dans la  
construction de son identité.

A l'âge de onze ans, il commence les cours de théâtre à l'Académie d'Eghezée  
après avoir participé aux stages d'été d'Arts Scène et Compagnie, une espèce de co-  
lonie de vacances perdue dans le département du Lot où priment la vie en collectivité et  
l'auto-gestion. Une expérience qui marquera implicitement son rapport au théâtre dans le  
développement de sa pratique.

A l'âge de vingt ans, après une année de formation à l'IAD (Institut des Arts de Diffusion -  
Louvain-la-Neuve) et une année académique en communication à l'université et de forma-  
tion corporelle à l'École de Théâtre Physique de Strasbourg - où il a pu travailler notamment  
avec les membres de la compagnie Peeping Tom dans le cadre de workshops - il intègre  
l'INSAS (Institut national Supérieur des Arts du Spectacle - Bruxelles) où il obtiendra son  
premier diplôme de master en tant que comédien en 2020.

Durant toutes ces années, il a développé une sensibilité artistique dirigée vers  
la pluridisciplinarité, vers un théâtre dansé. En parallèle de ses études, il se  
forme en tant que créateur lumière et régisseur, il apprend le maquillage  
et se crée un personnage drag avec lequel il continue de performer et  
il s'investit dans la fondation et le développement de l'ASBL Ravie et de  
ses différentes activités.

Cyriel



Hyperactif et toujours curieux d'apprendre et de creu-  
ser tous les aspects de son travail, il entame en  
2021 un projet de recherche chorégraphique  
au sein du master en danse du Conservatoire  
Royal d'Anvers, en partenariat avec de-  
Singel, d'où il obtiendra son deuxième  
diplôme en 2023.

Aujourd'hui, il travaille principa-  
lement à la direction collective  
du Théâtre de la Vie (Saint-  
Josse - Bruxelles) et en tant  
que créateur lumière, tant  
au théâtre, que pour la  
danse, le drag ou le  
jeune public.

# contacts

Pour toutes demandes de programmation :



**Anne Hautem, Cassandre Prieux et Annaïg Bouguet**

[anne.hautem@mademoisellejeanne.be](mailto:anne.hautem@mademoisellejeanne.be)

+32 2 377 93 00

Pour toute question artistique :

**Alice Borgers**

+32 493 58 24 84

1190 Forest, Bruxelles

[aliceborgers@gmail.com](mailto:aliceborgers@gmail.com)

Merci de nous avoir lus,  
Au plaisir de vous rencontrer

mise en page : Léopold Terlinden

Avec le soutien de



**CENTRE  
DES ARTS  
SCÉNIQUES**



**Ixelles  
Elsene**



**Centre culturel  
du Brabant wallon**



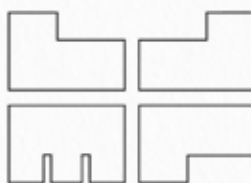
**ASBL  
ravie**



**FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES**



**PIERRE  
de LUNE**  
CENTRE JEUNES  
PUBLICS  
SCÉNIQUE  
DE BRUXELLES



**Brussels Art Melting Pot**



**Cie Point Zéro**

**Columban**